

Le dessous des planches

➤ Aimez-vous Duras...

Avec "La Musica deuxième", "L'Amant" et "La Cuisine de Marguerite", Corinne Mariotto porte les mots de Duras au Théâtre du Pavé

Corinne Mariotto entretient une relation étroite et ancienne avec les mots de Marguerite Duras qu'elle ne se lasse pas de fréquenter. Aux côtés de Francis Azéma, elle a joué à deux reprises, et à dix ans d'intervalle, "La Musica deuxième", « un texte qui m'accompagne depuis longtemps, qui pour moi est comme un gant », confie celle qui reprendra une nouvelle fois la pièce cet hiver, avec Azéma. Créée dans une mise en scène de Duras en 1985, avec Miou Miou et Sami Frey, "La Musica deuxième" relate les retrouvailles d'un couple décidé à conclure leur divorce après des années de séparation. Au bar de l'hôtel de leur première nuit, il lui tourne autour comme un mâle en peine. Elle se raidit pour ne pas que la faille affleure. Ils se cherchent, s'approchent malgré tout. D'interminables silences ponctuent leur conversation. Mais comment se protéger quand les souvenirs se bousculent, cognent et défoncent les portes ? Malgré tous les barrages contre le Pacifique, les apparences vont voler en éclats. Ils se rattachent à leur nouvelle vie mais un déluge de larmes emporte tout. Francis Azéma avait demandé à Corinne Mariotto de l'accompagner sur la scène du Théâtre du Pavé, lors de la création de sa mise en scène de la pièce, en 2006. Assumant toutes les ambiguïtés de ce choix troublant, ils dressaient alors des passerelles entre la scène et leur vie de couple qui venait de s'achever. Le spectacle s'imposa comme le sommet de leur collaboration artistique ! Soucieux de « ne jamais refaire ce qui a déjà été fait », selon les termes de Francis Azéma, ils s'attacheront à réinvestir encore aujourd'hui cette mise en scène tout en restant libres de « trouver de nouvelles choses, se laisser surprendre. »

En 2014, Corinne Mariotto a créé la Compagnie de la Dame pour jouer avec Denis Rey "Le Bureau de poste de la rue Dupin et autres entretiens", extraits des conversations foisonnantes entre Duras et François Mitterrand. La Compagnie de la Dame porta ensuite la création de "La Cuisine de Marguerite", spectacle intimiste associant les carnets de recettes de cuisine de Duras et "La Maison", un texte tiré du recueil "La Vie matérielle". Dans "La Maison", Marguerite Duras écrit : « Lentement, avec soin, pour que ça dure encore, je faisais la cuisine pour ces gens absents pendant ces après-midi-là. Je faisais une soupe pour qu'ils la trouvent prête au cas où ils auraient très faim. S'il n'y avait pas de soupe il n'y avait rien du



"La Musica deuxième" © Patrick Mell

tout. S'il n'y avait pas une chose prête, c'est qu'il n'y avait rien, c'est qu'il n'y avait personne. Souvent les provisions étaient là, achetées du matin, alors il n'y avait plus qu'à éplucher les légumes, mettre la soupe à cuire et écrire. Rien d'autre ». Dans cette pure merveille qu'est "La Cuisine de Marguerite", Corinne Mariotto s'affaire seule dans une cuisine installée sur scène. Elle manie ces récits de la vie quotidienne avec le farouche désir de faire entendre cette langue toujours si actuelle : « Je dis ces textes aux gens en les regardant, ils sont avec moi, dans ma cuisine. Et tout en parlant aux gens, je prépare la soupe aux poireaux qu'ils mangeront à la fin de la représentation. Le résultat, c'est, peut-être pour la première fois, un spectacle qui me ressemble vraiment, qui correspond complètement à ce que j'imaginai, qui s'est fait avec la même évidence qu'il est né dans mon esprit. Et cette évidence se ressent dans le public chaque soir. Il y a une espèce de complicité, de communion avec chaque personne du public, une intimité très forte, palpable dans le partage de ces textes de l'intime, qui parlent d'amour, des hommes, de cuisine, de la mère, de la maison, de la mort, de l'enfance... », raconte Corinne Mariotto qui reprend ces jours-ci "La Cuisine de Marguerite" au Théâtre du Pavé.

Cette saison, la comédienne a imaginé un cycle de lectures dédié à Marguerite Duras intitulé « Les Immersions ». Cette trilogie durassienne placée sous le signe du désir a permis d'entendre à l'automne des extraits de "L'Amant", "L'Homme assis dans le couloir" et "La Maladie de la mort", enveloppés par une création sonore du compositeur François Donato. Le volet amoureux consacré à "L'Amant" est de nouveau présenté sur la scène du Théâtre du Pavé, où le public est invité à s'installer sur des chaises longues et à se munir d'un casque pour entendre, les yeux clos ou grands ouverts, le texte lu par la comédienne et l'environnement sonore conçu en direct par le musicien. "L'Amant", "La Musica deuxième", "La Cuisine de Marguerite", ou trois aspects de l'écriture de Duras...

➤ Jérôme Gac

• Au Théâtre du Pavé (34, rue Maran, 05 62 26 43 66, theatredupave.org) : Cycle « Les Immersions » : "L'Amant", dimanche 6 février à 16h00 ; "La Cuisine de Marguerite", du 10 au 13 février (du jeudi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00) ; "La Musica deuxième", du 16 au 20 février (du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00)